proscrivirent ses enfans; ils avoient dégradé la Chambre des Pairs; ils la suprimèrent; ils avoient avili la Royauté, ils l'anéantirent; l'autorité souveraine fut dévoluë au peuple, & résida toute entiere dans la seule Chambre des Communes. Cromwel fut l'artisan de tous ces crimes; nous ne croyons pas que la postérité le place parmi les grands hommes. Les grands scélérats ne doivent vivre dans l'histoire que pour y perpétuer l'exécration qu'ils méritent.

Après la mort de l'usurpateur, trois Partis occuperent la scène: celui du Parlement, celui de Lambert, & celui du Roi, que le brave & vertueux Monck soutint avec une épée & un courage digne du Trône. Le caractère de ce Héros n'échappe pas à notre Auteur. Plus on le lit, plus on le trouve beau. Ce Restaurateur de la Monarchie Angloise part d'Ecosse dont il est Gouverneur; il entre en Angleterre; il y détruit les restes languissans du parti de Lambert; il casse le Parlement souillé du sang de son Roi, rétablit la Chambre des Pairs, & remet Charles II. sur le Trône Britannique.

Les Cominues sous Charles I. & Charles II. s'étoient emparées de toute l'autorité Souveraine; le Parlement sous Jacques II. s'attribua le droit de disposer de la Couronne.

L'Auteur représente ici toutes les factions qui ébranlent le Trône de Jacques II. & enfin la révolution qui l'en fit descendre. Le caractère de ce Prince doit être retouché, & l'Historien a fait son portrait sur des préjugés qu'il est aisé de détruire. Ce Monarque put faire des fautes, *mais il ne poussa jamais par violence ses ennemis aux plus grands crimes.* Il mérita la réputation que le grand Condé & le sage Tu-
renne